



Au sommaire de « Archéologie tarnaise » n°14

EXTRAIT

Cercueil monoxyle aux Avalats (Saint-Juéry, Tarn)

Alaïs TAYAC

Résumé

Un cercueil monoxyle à logette céphalique a été découvert en 2005 à l'occasion de réfection de réseaux aux Avalats, commune de Saint-Juéry. Il pourrait être le témoin d'un premier cimetière situé au cœur du hameau, à proximité de l'église romane rasée au XIXe siècle.

Mots clés : bois, cercueil, monoxyle, logette céphalique, Avalats, Tarn.

Au cours de travaux de réfection des canalisations publiques, un cercueil monoxyle a été découvert dans le village des Avalats (commune de Saint-Juéry, département du Tarn) durant l'été 2005. Ces travaux ont été effectués dans la partie ancienne du village, c'est à dire à l'intérieur des remparts.

La sépulture contenait des ossements qui ont été retirés par des personnes inconnues mais restitués environ deux ans plus tard puis déposés avec la sépulture.

De ce fait, ils sont donc considérés comme étant hors stratigraphie. Ce sont des ossements provenant d'animaux (vertèbre, partie de tête d'os et, potentiellement, d'humains : une étude plus complète reste à envisager. Le tout a été entreposé dans une cave de la mairie de Saint-Juéry. L'humidité importante de cet endroit a permis une relative conservation de cette structure en bois. Néanmoins, nous avons pu observer une nette dégradation de l'ensemble depuis trois ans, d'où l'importance de déployer rapidement des mesures de conservation pour ce cercueil de bois fragilisé depuis son extraction. La découverte a été signalée au Service Régional d'Archéologie (SRA).

Ce cercueil (1) a été taillé dans un tronc d'arbre. Il mesure 230 cm de long et 40 à 50 cm de diamètre. Une logette céphalique d'une vingtaine de centimètres occupe l'une des extrémités. La découpe et la finition de cet objet ne sont pas régulières et symétriques notamment aux



extrémités (2). Cependant, Sylvie Duchesne (Archéologue INRAP), il se pourrait que l'extérieur de la cuve ait été taillé. En effet un cercueil similaire a été découvert lors de fouilles dans le département du Gers. Cela dit, la découverte d'un cercueil monoxyle en bois dans un tel état est plutôt rare dans le sud ouest de la France. Généralement seuls les négatifs des cercueils monoxyles sont relevés au cours des fouilles archéologiques.

La conservation de ce cercueil s'explique en partie par un taux d'humidité des sols suffisamment important pour que le bois soit resté imprégné d'eau jusqu'à sa découverte fortuite en 2005. Des sources sont présentes sur ce versant de la vallée et les infiltrations dans les sous-sols des maisons de cette partie du village sont un fait commun.

L'historique du village a fait l'objet de recherches, dirigées par Elise Bergès, donnant lieu à un article paru dans la Revue du Tarn (3). Cette petite agglomération est située dans la vallée du Tarn qui s'ouvre à partir du Saut du Sabo à Saint Juéry. Les Avalats est donc le premier habitat groupé que nous rencontrons en remontant la vallée; les suivants sont Marsal et Ambialet. Nous avons relevé deux mentions des Avalats aux Xe et XIIe siècles. La première est présente dans le testament de la comtesse Garsinde de Toulouse (4) en 975. Cette dernière fait donation d'aleux et de manses à diverses cathédrales, monastères et églises. Ainsi, Saint Benoît des Avalats reçoit un manse situé à Lamillarié (canton de Réalmont).

« Illos tres mansos quos acquisivi de Remigio, qui sunt Maluacio, dono ex duos Amblardi, et alium sancti Benedicti Avallato »

L'auteur a souhaité mettre en ligne un extrait seulement de son article, pour lire la suite nous vous invitons à passer commande de l'ouvrage « Archéologie tarnaise » n° 14.

Comité départemental d'archéologie du Tarn
244, avenue de Roquecourbe
81100 CASTRES

09 53 34 90 81
cdatarn@free.fr

archeologietarn.fr